

## Crise politique inquiétante



Faure Gnassingbé

**Juste quelques mots,  
M. le Président !**

P.4

### Société

Togo :

**Le front social,  
l'autre poudrière**

P.4



Nadou Lawson, Coordonnatrice STT

### Nation

Présidence de la république

**Victoire-Reckya,  
comme sur des  
roulettes**

P.5



Victoire Dogbé, Directrice de Cabinet à la présidence



Reckya Madougou, Conseillère à la présidence

### Sport/Football

Super coupe

**Duel entre  
l'As Togo Port  
et Sémassi  
ce Dimanche**

P.7

Marche de l'opposition sur le siège  
de la Cedeao le 18 octobre prochain

# Erreur politique

P.3

**(à éviter absolument)**

Artisanat

# Les chambres de Métiers du Togo dotées d'un bureau exécutif

Les chambres de métiers du Togo ont désormais leur bureau exécutif. Elu le 8 octobre dernier, le nouveau bureau a été investi le lundi dernier dans une cérémonie présidée par la ministre Victoire Tomégah-Dogbè.



Photo de famille

Entamé en Avril dernier, le processus pour la mise en place des organes des chambres préfectorales et d'arrondissements de Lomé ainsi que celui des organes des chambres régionales de métiers, est arrivé à terme avec l'investiture des membres des différents organes. Riche en couleur, cette cérémonie a été d'une importance capitale pour le secteur de l'Artisanat qui a désormais un cadre légal favorable à son développement. Dans son discours de circonstance, la représentante de l'Ambassadeur d'Allemagne au Togo partenaire des chambres de métiers du Togo, a relevé l'importance du secteur dans le développement de tout pays. Après avoir partagé l'expérience de son pays avec les artisans venus en grand nombre porter leurs représentants,

cette dernière a exhorté le ministre du développement à la Base à donner beaucoup plus de temps à l'essor de l'Artisanat au Togo. « Le développement à la Base se fait avec les artisans. Notre souci est que l'apport des chambres de métiers comme en Allemagne constitue un besoin d'assistance et de service », a-t-elle souhaité en libérant le plancher aux commissions des élections qui ont chapeauté le processus. Dans son rapport, cette commission a présenté à l'assistance les différentes étapes du processus qui a conduit à l'élection de 44 présidents préfectoraux coiffés par un bureau exécutif avec à sa tête Eklou Kodjo, élu président de l'Union des Chambres Régionales de Métiers du Togo. Pour ce dernier, c'est un grand honneur que d'être élu premier pré-

sident de ce bureau exécutif qui a la lourde mission de porter les revendications des artisans togolais. Dans son discours d'ouverture, le ministre Victoire Tomégah-Dogbè a rappelé l'importance de l'artisanat dans le développement de tout pays. « L'artisanat est un formidable gisement d'activités et pourvoyeurs d'emploi. Elle offre des biens et services nécessaires. Son importance dans la lutte contre le chômage ne doit pas être sous-estimée, car elle joue un rôle d'avant-garde et de propulseur de plusieurs secteurs », a souligné la ministre. Elle a par ailleurs prodigué de sages conseils aux élus pour porter la noble mission du développement de l'artisanat au Togo et les a exhortés à saisir l'opportunité qu'offre l'Agoa au Togo dans l'exportation de ses produits.

Pour rappel, la chambre de métiers est un établissement public à caractère professionnel doté des personnalités morales et de l'autonomie financière. Elle est auprès des pouvoirs publics l'organe représentatif des intérêts généraux de l'artisanat. Tous les postes électifs des structures de chambres de métiers sont pourvus pour un mandat de quatre ans renouvelable une fois.

Notons que le secteur de l'Artisanat contribue à 18% à la formation du PIB et à la réduction du déficit de la balance des paiements pour 20%.

IT

Coin du littéraire

## La satire de la minorité dans Ténèbres à midi, Théo ananissoh

Ténèbres à midi, ouvrage poignant et résinier dans le palmarès romanesque du jeune intellectuel togolais, Théo Ananissoh, amène le lecteur au cœur du pouvoir en Afrique dont il dresse la plus parfaite caricature. En effet, le roman raconte au fil du micmac l'histoire du personnage central qui est un diplômé revenu de l'Europe et qui se prend au piège du pouvoir lui proposant un poste à la présidence de la république. Le drame, c'est qu'à sa prise de fonction, comme c'est la coutume au palais présidentiel, il a été obligé d'assister à titre de témoin oculaire à l'assassinat sauvage d'un citoyen, secret qu'il ne doit jamais confesser au risque de finir à la tombe. La méthode permet au dictateur de bâillonner et de créer un climat de complicité entre lui et ses acolytes.

Ainsi va commencer le chemin de croix du personnage. Il va assister impuissant à l'adultère de sa femme avec le commandant qui la trouve attirante et gardera toujours la blessure de la nullité du savoir qu'il a reçu en Europe dans une république qui bat en brèche la culture et s'embourbe dans les miasmes d'une dictature et ses effets connexes. Autant de choses qu'il ne manquera pas de narrer à un écrivain en quête de notes en vue de bâtir un roman sur son pays avant de se suicider à la fin de l'ouvrage. Suite à sa mort, l'écrivain va poursuivre l'enquête auprès de sa maîtresse qui travaille dans une

banque, de sa femme qui lui fait visiter sa bibliothèque et un Allemand venu faire des affaires dans le pays afin d'élucider les circonstances du décès de son ami.

L'analyse minutieuse de cet ouvrage montre que le personnage est victime du système même qui l'a engagé et provoqué sa mort. Et c'est l'image de nombre de pouvoirs dictatoriaux nourris de féodalisme de l'Afrique au sud du Sahara où les minorités agissantes baignant dans le luxe tiennent en otage les intérêts des majorités vassalisées et clochardisées. Mais le drame cette fois-ci se joue au sein de la minorité. Au travers de ses dérives, tabous et contraintes elle se montre sous son vrai jour dans Ténèbres à midi.

Mr Théo ananissoh bâtit des fictions et des mondes imaginaires qui à la vérité décrivent la réalité dure et triste que vivent les Africains sous le fouet séculaire de régimes tyranniques représentés par le clan des dictateurs friands de cannibalisme, d'injustices criardes et se comportant comme UBU-ROI dans une Afrique Moyenâgeuse et barbare, par les conflits d'intérêts. Il y a cependant une morale qu'il faut tirer de l'œuvre majestueuse de Théo ananissoh. L'écrivain, en dénonçant le mal dit aussi l'espoir de la rédemption future du peuple qui finit toujours par vaincre l'adversité à laquelle il est confronté.

Oscar SEKAYA (stagiaire)

**Baisse de la TVA**  
sur les produits de première nécessité

~~18%~~ **10%**

PRODUITS ET SERVICES	NOUVEAUX TAUX DE LA TVA
Lait non transformé, Riz à l'exception du riz de luxe, Terminaux mobiles et équipements informatiques, Opération de crédit-bail dans les transports, Matériels de production d'énergie renouvelable	<b>0%</b>
Tissu kaki et tissu imprimé (pagne), Huile alimentaire, Sucre, Farine de céréales (blé, etc.), Pâtes alimentaires, Lait manufacturé, Aliments pour bétail et pour volailles, Poussins d'un jour, Matériels agricoles, Services de location et réparation de matériels agricoles, Hébergement et restauration des touristes	<b>10%</b>

FEDERER POUR BATIR  
[www.otr.tg](http://www.otr.tg)

## EDITORIAL

Attention  
aux obus !

Douloureuse et inquiétante que la marche entreprise par l'opposition togolaise depuis le 19 août dernier où "atchadamement", un nouveau souffle a été insufflé à la lutte pour l'alternance. Sur fond de languissantes péripéties à travers les différentes contrées du pays, la lutte est loin de connaître son épilogue. Chaque jour qui se lève soulève avec lui ses interrogations sur l'avenir d'un incertain combat. Stratégie et contre-stratégie sont les maîtres mots de cette lutte pour le triomphe de la démocratie et l'Etat de Droit dans une sous-région où seul le Togo reste en marge des idéaux démocratiques.

Les laboratoires sont mis à contribution, chacun à son niveau pour porter le coup de boutoir. L'ultime avertissement et la colère des combattants de l'alternance n'ont pas changé un seul iota de la position de la majorité. Les choses ont donc commencé par se corser et ressembler à des tirs d'obus de chaque camp pour casser la dynamique de l'autre. La position de force d'une entité n'épargne en rien à l'autre de mettre son arsenal en branle. Les tirs fusent de partout dans une situation d'inextricables voies qui risquent de faire assez de mal. Payadowa Boukpéssi et Yark Damehame ont lancé les leurs en interdisant l'organisation des marches en semaine. La décision attaquant à tous égards prévoit l'organisation des manifestations de rue le week-end tout en laissant libre cours aux meetings les jours ouvrables. Alors que l'opposition venait de programmer une nouvelle sortie dans les rues le 18 octobre prochain, le gouvernement jette un pavé dans la marre. Cette opposition en passant n'a pas manqué de lancer l'assaut dans le camp de l'OIF en réfutant tout dialogue avec les émissaires de l'institution.

Comme des tirs croisés, certains acteurs politiques n'ont pas raté la Cedeao, l'UA et l'Unowas dans leur appel à l'organisation d'un référendum. Cinglant désaveu que l'unanimité faite autour de la relecture du projet de loi au parlement, un parlement frappé par les tirs d'obus du patron d'OBUTS qui est allé droit au but. « Le mandat des députés de la Nation est un mandat représentatif à portée républicaine, qui a vocation à être au-dessus de toute considération partisane », a lancé Agbéyomé Kodjo. Un rappel qui sonne le parlement divisé, campé sur des positions idéologiques tendant à satisfaire les égos.

En toute objectivité, l'obus d'Agbéyomé Kodjo reste le seul qui, s'il atteint la cible, constituera un début de solution à la crise politique qui secoue le pays. Les autres comme celui que s'appête à lancer la coalition contre le siège de la Cedeao à Lomé le 18 octobre prochain, risque d'embraser une situation dans laquelle le front social vient de trouver sa niche par le biais de la STT.

Attention un danger nous guette !!!

Isaac Tonyi

Marche de la coalition de l'opposition sur le  
siège de la Cedeao le 18 octobre prochain

## Erreur politique

*La coalition des 14 partis de l'opposition continue de mettre la pression sur le pouvoir en place pour dire non aux réformes controversées et au retour de la constitution de 1992. Après les grandioses manifestations des 04 et 05 octobre derniers, la coalition de l'opposition compte marcher sur le siège de la Cedeao le 18 octobre prochain.*

« La lutte continue. Nous annonçons pour le mercredi 18 octobre une grande marche qui ira vers les bureaux de la Cedeao (Communauté Economique des Etats de l'Afrique de l'Ouest) à Lomé pour dire à la Cedeao que nous ne sommes pas d'accord avec le référendum qu'elle semble encourager », a déclaré Brigitte Adjamagbo-Johnson, présidente du Cap 2015, membre de la coalition. Cette nouvelle manifestation

point que la coalition n'ait pas réellement compris l'esprit de ce communiqué qui en même temps appelait le gouvernement à fixer la date du référendum incitait les acteurs à poursuivre le dialogue selon les aspirations du peuple. La réaction des uns et des autres à la publication de ce communiqué dont l'esprit n'a pas été bien cerné par les différents acteurs peut être comprise mais de là à initier une marche sur le siège de la Cedeao serait

***Certes, il est vrai que la coalition peut porter des griefs contre les personnes qui animent la vie de cette institution mais, se mettre à dos l'institution avec laquelle qu'on le veuille ou pas l'on est obligé de composer tôt ou tard dans l'exercice du pouvoir, est un acte mal réfléchi.***

de rue, à en croire les leaders des différents partis de la coalition, est la réponse au communiqué conjoint de la Cedeao, de l'Union Africaine et du bureau des Nations Unies pour l'Afrique de l'Ouest et le Sahel lesquels organismes avaient estimé que le projet de loi constitutionnel proposé par le gouvernement était "une étape importante pour mettre le Togo en conformité avec les normes démocratiques". Ces institutions avaient d'ailleurs appelé le gouvernement à fixer la date du référendum et exhorté tous les acteurs politiques à « poursuivre le dialogue sur cette question importante de manière pacifique conformément aux aspirations légitimes du peuple togolais ». La lecture de cette position qui semble offusquer l'opposition paraît pour le moins ambiguë au

une grave erreur politique de la coalition de l'opposition. On peut ne pas être sur la même longueur d'ondes que l'institution et pour ces genres de situation, il y a des voies diplomatiques par lesquelles l'on peut se faire entendre que de marcher sur le siège de l'institution pancartes hostiles en main. Il faut d'ores et déjà imaginer cette ambiance avec des militants que les leaders ont toujours eu du mal à canaliser. Certes, il est vrai que la coalition peut porter des griefs contre les personnes qui animent la vie de cette institution mais, se mettre à dos l'institution avec laquelle qu'on le veuille ou pas l'on est obligé de composer tôt ou tard dans l'exercice du pouvoir, est un acte mal réfléchi. Encore que cinq présidents de carrure et membres de cette institution de



Brigitte Adjamagbo-Johnson pdte du CAP 2015, membre de la coalition

la sous-région sont envoyés en émissaires à Lomé par l'ONU, pour essayer de décanter la situation. Cette marche sur le siège de la Cedeao serait une stratégie suicidaire. La coalition de l'opposition doit comprendre que les organismes internationaux restent tels avec leur langage diplomatique qu'il faut savoir déchiffrer. L'opposition togolaise n'a aucun intérêt à se mettre ces organismes internationaux à dos. Cette stratégie mal ficelée ne ferait que l'affaire du pouvoir qui n'a de cesse incriminé la classe politique de l'opposition de son radicalisme et de son refus de faire bouger les lignes. Il faut éviter de prendre l'ombre pour la proie pour ne pas réduire à néant la nouvelle dynamique naissante au sein des populations engagées à faire triompher la démocratie.

Il urge donc que les leaders politiques prennent de la hauteur sur certaines situations pour ne pas à chaque occasion exhiber l'humeur des populations. La rue est certes un espace de débat mais, tous les problèmes, tous les ressentiments ne trouvent pas leur solution dans la rue. Il y a certains cas qu'il faut savoir gérer en bon stratège politique.

A bon entendeur, salut !

IT

## ARRÊT SUR IMAGES

## Surcharge rurale

La quête sans réserve de l'argent, pousse certains concitoyens férus d'ambitions démesurées à mettre leur vie en danger. A titre illustratif, la photo ci-contre d'un conducteur de taxi-moto qui, par avidité d'argent, remorque à lui seul trois gros paniers de tomates, livrant ainsi sa vie à toutes sortes d'accidents mortels.

Il est certes vrai que le pays traverse une crise sans précédent et que la galère est le dénominateur commun de tous les Togolais réduits à l'état de hères, mais le citoyen lambda doit, par un effort de clairvoyance, comprendre l'importance de la vie humaine. L'homme n'est rien, dit-on souvent, mais la vie vaut tout son pesant d'or. On peut dans une moindre mesure sur une piste rurale comprendre ce Zémidjan. Mais en pleine



ville et sur un boulevard il y a lieu de s'interroger sur le déficit civique qui court les rues de la capitale et le rôle des policiers sur nos routes.

Oscar SEKAYA (stagiaire)

## Crise politique persistante

**Juste quelques mots, M. le Président !**

*Plus que jamais, avec le cycle infernal des marches pacifico-violentes que connaît le Togo depuis quelque temps et relativement en porte à faux avec les conditions d'exercice de la liberté de réunion et de manifestations pacifiques, les Togolais vivent dans la hantise d'un avenir incertain. Des informations alarmantes et « alarmistes », aux mensonges grotesques en passant par des échafaudages de bas étages et de tout acabit, relayés à tout bout de champ sur les nouveaux médias, rien n'est laissé au hasard pour renforcer les Togolais dans la conviction de l'imminence sur leur pays, d'un désastre aux conséquences imprévisibles. Du coup, les activités économiques tournent au ralenti avec à la clé, la détérioration du climat des affaires, la baisse drastique des chiffres d'affaires au grand dam des populations vivant au quotidien, dans leur chair, les tourments d'une misère indicible.*

Dans les Etats-majors des partis politiques, il n'y a rien d'autre que la complaisance dans l'organisation des manifestations publiques à caractère politique dites pacifiques soldées par mort d'hommes, des blessés graves,

de développement durable et harmonieux. Dans ce climat d'insécurité généralisée dû aux derniers rebondissements de la crise politique qui consume à petit feu notre pays, les populations, laissées pour compte par les aven-

nements douloureux dans l'espoir sans cesse grandissant de voir le premier magistrat de la république, monter au créneau pour fixer les esprits et restaurer la confiance entre les fils de ce pays par rapport aux événements malheureux qui défraient la chronique. Cette attente qui se fait de plus en plus longue ne manque pas de susciter des interrogations et de vives inquiétudes.

Pour nous, l'espoir doit être toujours de mise. Le président Faure Gnassingbé a toujours manifesté son attachement à l'intégrité de la personne humaine, à la paix sociale et aux principes de la démocratie. On l'a vu en France, au Ghana et partout ailleurs où la condition humaine a été durement éprouvée, au chevet des victimes du terrorisme, des incendies et autres désastres naturels.



Faure Gnassingbé, PR

Ceci étant, il nous paraît difficile voire impossible d'admettre que Faure Gnassingbé puisse observer durablement un mutisme sur les derniers rebondissements de la crise qui secoue son pays et y répand la terreur. En bon Président de la république, il sait plus que tout autre que ses fonctions le hissent au-dessus de la mêlée et qu'en aucun cas, il ne doit pas faire une distinction entre les manifestants et les militants du parti au pouvoir quand le destin du pays est en jeu. Il est et demeure, au regard des textes en vigueur, le président de tous les Togolais sans distinction d'ethnie, de religion et d'appartenance politique. A ce titre, il doit s'adresser à son peuple pour remettre

les pendules à l'heure. Cette intervention tant attendue peut à elle seule, nous en sommes persuadés résoudre de moitié sinon considérablement cette crise qui n'a que trop duré et qui ne cesse d'hypothéquer les chances de l'émergence du Togo à l'orée du second millénaire et partant, la vision qu'il a pour notre pays. Monsieur le Président, juste quelques mots et le pays sera guéri. Il n'est jamais tard pour mieux faire. Vous n'êtes pas le président d'un camp contre un autre. Vous êtes le président de tous les Togolais. Et à ce titre les valeurs républicaines vous obligent à vous adresser à la nation tout entière en cette période de crise. Surtout que l'avenir du pays devient de plus en plus incertain pour la majorité des Togolais qui croupissent dans la misère. Mais aussi et surtout parce que cette crise s'est soldée par la mort des enfants du pays, des Togolais.

Juste quelques mots monsieur le Président de la république. Ce n'est pas un aveu de défaite. C'est votre fonction qui vous l'exige.

Loïc Lawson

**En bon Président de la république, il sait plus que tout autre que ses fonctions le hissent au-dessus de la mêlée et qu'en aucun cas, il ne doit pas faire une distinction entre les manifestants et les militants du parti au pouvoir quand le destin du pays est en jeu.**

des dégâts matériels importants consacrant ainsi, la descente graduelle aux enfers d'un pays qui aspire à la paix, à la solidarité et la cohésion nationale. Bref au

turiers politiques des deux camps qui prennent le Togo en otage, ne savent plus à quel Saint se vouer.

Elles vivent ces évé-

**Togo : Le front social, l'autre poudrière**

*Parallèlement aux soubresauts politiques qui ont actuellement cours dans le pays, le front social est aussi en passe de connaître des remous. Après presque deux ans de répit, la Synergie des Travailleurs du Togo (STT), au lendemain de sa rentrée syndicale effectuée le 6 octobre dernier, entend hausser le ton dans les prochains jours.*

C'est la situation qui se profile inexorablement à l'horizon, le front social est en passe de grogner dans les tous prochains jours au Togo. C'est du moins l'impression qui transparaît dans les déclarations des premiers responsables de la Synergie des Travailleurs du Togo (STT), au lendemain de sa rentrée syndicale effective le 6 octobre dernier à Lomé axée sur la thématique « Travail décent, bien vivre pour mieux travailler ».

**La STT remobilise sa troupe !**

Il s'agira pour cette centrale syndicale, selon son porte-parole, Prof Atchi Walla, d'une "remobilisation" des travailleurs togolais de l'administration publique aujourd'hui "mécontents" du non-respect, par l'autorité, de ses engagements pris vis-à-vis de leur plateforme re-

vendicative. C'est donc dans le but de contraindre le gouvernement à honorer ses engagements que la STT se voit dans l'obligation, après presque deux ans de répit, de reprendre le flambeau de la lutte syndicale, quelque peu éteinte ces derniers moments dans le pays.

Une analyse faite de la situation fait remarquer que l'annonce de la reprise des activités de cette centrale syndicale sonne visiblement comme une mauvaise passe pour le pouvoir de Lomé, visiblement pris aujourd'hui en sandwich entre la politique et le social. En effet, il y a seulement quelques jours, ce sont les enseignants qui annonçaient les couleurs par une grève de 48 heures observée à compter de la rentrée scolaire 2017-2018, effective depuis le 22 Octobre dernier. Mais avant, gref-fiers et employés de la Fonction



Nadou Lawson,

**Coordonatrice Général STT** publique étaient en grève pour exiger des meilleures conditions de travail. Pendant que les différentes revendications de ces travailleurs n'ont pas encore trouvé pleine satisfaction, le ton a également monté, cette semaine, dans le secteur des mines. Depuis mardi, c'est le personnel de la Nouvelle Société des Phosphates du Togo (SNPT) qui observe une grève de trois jours pour les mêmes causes, exiger de leurs employeurs, de meilleures conditions de travail, une do-léance toujours restée sans suite.

**Le front social, une poudrière ?**

Le gouvernement togolais a visiblement dos au mur, puisqu'appelé aujourd'hui à juguler aussi bien les mouvements d'humeurs sur le front social que la crise politique dans laquelle est plombé le pays depuis le 19 août dernier. Il nous en souvient déjà qu'entre 2013 et 2015, le Togo avait sérieusement été secoué par des mouvements de grèves sur appel de la Synergie des Travailleurs du Togo. Ces grèves à répétition, non seulement avaient sérieusement paralysé l'administration publique, mais aussi et surtout débouché sur des pertes en vies humaines. A ce jour, les mémoires collectives se souviennent encore des jeunes élèves Anselme Gouyano Sinandare (12 ans) et Douti Sinalengue (21ans), morts en

avril 2013 à Dapaong, des suites d'un mouvement de débrayage des élèves qui réclamaient, à l'époque, leurs enseignants. Et se rappelant la capacité de mobilisation de cette centrale syndicale, il urge donc pour le gouvernement d'anticiper cette situation en prenant langue, dans les meilleurs délais, avec les travailleurs. Cela contribuera un tant soit peu à calmer le front social qui s'apparenterait à une poudrière qui risque de prendre feu par une buchette venue de l'arène politique, si rien n'est fait. Pendant qu'il est encore temps, sauvons ce qui peut l'être du mandat social.

Magloire TEKO

**FLAMBEAU**  
Médiateur Togolais d'information,  
d'investigation, d'analyse et de publicité *des Démocrates*

**Seuls nos lecteurs peuvent nous acheter !**

## Presidence de la république

# Victoire-Reckya, comme sur des roulettes

*A la présidence de la république, tout se passe pour le mieux comme dans le meilleur des mondes. Parmi les personnalités en vue qui se déploient corps et âme pour garantir à cette institution, toute la visibilité requise, figurent la ministre, Victoire Tomégah-Dogbé du développement à la base, de la jeunesse, de l'emploi des jeunes et de l'artisanat et directrice de cabinet du président de la république que nous ne présentons plus et l'ex-ministre béninoise, Reckya Madougou, conseillère à la communication à la présidence de la république togolaise depuis quelque temps.*

Autant Mme Dogbé se bat pour assumer avec brio les missions qui lui sont dévolues au sein du gouvernement et au cabinet de la présidence, autant sa collègue Reckya Madougou ne lésine sur aucun moyen pour fournir un travail apprécié de tous.

Il n'est un secret pour

**La particularité des deux dames qui s'entendent à merveille, réside dans leur capacité à entreprendre et réussir des initiatives autres que celles qui leur sont dévolues officiellement mais qui sont de nature à participer au rayonnement de leur institution.**



Victoire Dogbé

rire et éprouvent la fierté d'appartenir à une nation dont les dirigeants se préoccupent de mieux en mieux de toutes les couches sociales. A travers la plateforme multifonctionnelle, les populations des fermes et hameaux les plus reculés bénéficient de l'énergie électrique requise pour le fonctionnement des diverses machines de transformation de produits agricoles, l'alimentation des appareils électroménagers et surtout de l'éclairage qui permet aux élèves d'étudier leurs leçons et de faire leurs exercices de classe



Reckya Madougou

pendant la nuit. Au niveau du cabinet de la présidence de la république Victoire Tomégah-Dogbé a tout simplement imprimé sa marque à savoir, l'ordre, la mesure et le travail bien fait qui suscite admiration.

Même au niveau du service de la communication de la présidence de la république, les choses bougent et le personnel avec. A sa nomination, Reckya Madougou s'est imposée comme un cadre chevronné talentueux plein d'initiatives. En un temps record, elle a

nettoyé les écuries et insufflé un rythme nouveau sur fond de culture de l'excellence. Dans la foulée elle lance le site [republiquetogolaise.com](http://republiquetogolaise.com) qui demeure une vitrine de cette institution dont la communication, pendant des années était demeurée au creux de la vague.

La particularité des deux dames qui s'entendent à merveille, réside dans leur capacité à entreprendre et réussir des initiatives autres que celles qui leur sont dévolues officiellement mais qui sont de nature à participer au rayonnement de leur institution commune. Toutes deux s'attèlent dans leur secteur respectif et la mesure de leurs possibilités, à aider le chef de l'Etat dans la mise en œuvre de son ambitieux programme de développement du Togo.

Pas la peine de chercher de midi à quatorze heures, entre Reckya et Victoire c'est comme sur des roulettes.

L.L

## Appel au référendum

# Obuts se prononce

*Restée au-dessus de la mêlée depuis l'ouverture du front entre le parti au pouvoir et l'opposition, l'Organisation pour Bâtir dans l'Union un Togo Solidaire (Obuts) est sortie de son mutisme le 06 octobre dernier en réponse à la position de la Cedeao, de l'UA et de l'Unowas qui exhortaient le Chef de l'Etat à mettre en branle la machine électorale pour l'organisation d'un référendum.*

« La formation politique Obuts estime que la consultation envisagée du corps électoral par voie référendaire bien que pertinente, méconnaît cependant, l'exception que constitue le contexte politique fortement tendu que traverse actuellement notre pays. En l'état, poursuit le communiqué, une consultation par voie référendaire risque d'être longue dans sa mise en œuvre et substantiellement onéreuse dans son organisation matérielle ». le parti de l'ex -Premier Ministre Agbéyomé Kodjo apporte ainsi de l'eau au moulin de tous ces acteurs politiques qui soutiennent depuis l'adoption du projet de loi au parlement que le référendum n'est pas la solution à la crise politique que traverse le pays. L'option du référendum selon le parti Obuts ne constitue pas une solution immédiate et urgente tendant à conjurer le danger qui guette la nation. Réputé réfléchi dans ses propositions, Agbéyomé casse ainsi la piste du référendum en proposant une relecture du texte gouvernemental portant projet de loi relatif aux réformes constitutionnelles en vue de son adoption. Il en appelle donc

à la bonne volonté du Chef de l'Etat pour mettre sous étoile cet appel des trois organismes. L'autre appel qui sonne comme des obus lancés au parlement est l'adresse du communiqué à l'attention de la majorité parlementaire à qui le parti demande de concéder à l'opposition parlementaire « l'exercice des prérogatives parlementaires qui lui sont ouvertes, conformément aux dispositions prévues par le règlement intérieur de l'Assemblée Nationale en accueillant favorablement l'incorporation au projet de loi original, de tous les amendements adéquats à portée réaliste ». Enfin, le parti rappelle à tous les députés que leur mandat est un mandat représentatif à portée républicaine qui a vocation d'être au-dessus de toute considération partisane. Ce rappel plus que tout est d'une importance capitale compte tenu des prises de position des députés depuis le 19 août où la crise a éclaté. Les élus du peuple se sont revêtus du manteau de leur parti au détriment de l'intérêt général des populations. La clairvoyance du parti Obuts de les épin-



Agbéyomé Kodjo, Pdt OBUTS

gler à travers ce communiqué témoigne de nouveau de la hauteur d'esprit de certains acteurs politiques de privilégier l'intérêt du peuple. Tout comme Obuts, le NET de Gerry Taama ne fait pas une fixation sur la constitution de 1992 et opte aussi pour une seconde lecture du projet de loi.

Il faut donc retenir à travers les innombrables pistes de solution épluchées par la classe politique de l'opposition dans son ensemble, l'unanimité faite autour du rejet du référendum, ce qui sonne comme un désaveu à l'endroit des trois organismes, la Cedeao, l'UA et l'Unowas qui ont clairement depuis le 03 octobre dernier, à travers un communiqué conjoint, appelé le Chef de l'Etat à organiser dans les plus brefs délais un référendum.

IT

## Manifestations de rue

# Le gouvernement dicte sa nouvelle approche

*La crise politique qui secoue le pays a transformé les rues de Lomé et de l'intérieur du pays en cadre de débats politiques avec tout son lot de conséquences. Le gouvernement depuis hier, par la voix des ministres de l'Administration territoriale Payadowa Boukpéssi et de la Sécurité Yark Damehame, dans une sortie médiatique, recadre l'organisation de ces manifestations.*

« En semaine (lundi à vendredi), les manifestations de rue sont interdites. Les gens peuvent se retrouver en un lieu fixe et animer leur meeting ou réunion publique », a indiqué le ministre Payadowa Boukpéssi avant d'orienter les acteurs pour la tenue des marches les week-ends. Cette interdiction, selon le ministre de la sécurité et de la protection civile, est motivée par les dérives et les violences observées lors des dernières manifestations. « Cette mesure va permettre aux élèves et à la population de vaquer librement à leurs occupations. Depuis deux mois la circulation des personnes et des biens est fortement entravée par ces manifestations intempestives que connaissent Lomé et plusieurs villes de l'intérieur du pays », a ajouté ce dernier. Cette décision qui risque de mettre le feu aux poudres après la nouvelle programmation de la coalition de l'opposition qui compte se faire entendre de nouveau par la rue le 18 octobre prochain était prévisible. Il nous souvient les marches de l'opposition et du pouvoir dans



Payadowa Boukpéssi, ministre de l'administration territoriale

la même journée qui a fait sortir certains émissaires du gouvernement de leur gond. Noupokou Damipi et Djossou Sémondji dans leur bilan ont fait état de pertes économiques d'où l'idée d'interdire les manifestations de rue dans la semaine. La menace vient donc d'être mise à exécution pour sauver la paix et l'économie nationale comme l'insinuaient les émissaires du gouvernement. Il faut déjà commencer par craindre les heurts entre, militants et forces de l'ordre le mercredi prochain si la coalition de l'opposition maintenait ses manifestations.

IT

## Présidentielles libériennes/ Qui succédera à Ellen Johnson Sirleaf ?

## Les Libériens dans l'attente des résultats

Le mardi 10 octobre dernier, plus de 2 millions d'électeurs libériens se sont rendus aux urnes dans le cadre des élections générales de 2017. A l'occasion, ils devraient choisir le successeur d'Ellen Johnson Sirleaf (78 ans) qui passe la main, après deux mandats passés à la tête de son pays. Pour l'heure, les attentions se focalisent désormais sur la Commission électorale qui devra donner, dans les prochaines heures, les premiers chiffres.

En l'absence des chiffres, l'on devra néanmoins retenir que ce scrutin a connu une forte affluence. Sur la ligne de départ, vingt candidats dont le

cainé (UA), l'Union Européenne (UE), la Communauté des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) et les Etats-Unis d'Amérique (USA) qui y sont déployés, de

**La réussite de l'organisation de ce scrutin consacre la ferme volonté du peuple libérien à tourner définitivement les pages sombres de la guerre civile qui a fait 250.000 morts entre 1986 et 2003.**

Sénateur et l'ancienne gloire du football, Georges Weah et le vice-Président Joseph Boakai, constituent les deux principaux challengers. Outre la présidentielle qui est à deux tours, les Libériens étaient également appelés à renouveler les 73 sièges de la Chambre des Représentants.

Sans heurts, ces élections générales libériennes sont suivies de près par l'Union Afri-

nombreux observateurs. Georges Weah, après avoir voté, a promis, en cas de victoire, s'atteler à la formation d'un gouvernement d'inclusion auquel devront participer tous, puis à la réconciliation des Libériens. « Je suis satisfait qu'autant de Libériens soient venus élire leurs dirigeants », s'est, pour sa part, réjoui M. Boakai, son challenger qui s'engage à respecter le ver-



Ellen Johnson Sirleaf, Présidente sortante du Libéria

dict des urnes.

La réussite de l'organisation de ce scrutin consacre la ferme volonté du peuple libérien à tourner définitivement les pages sombres de la guerre civile qui a fait 250.000 morts entre 1986 et 2003. Mais aussi, il souligne l'efficacité du travail de reconstruction après la guerre entrepris par Ellen Johnson Sirleaf entre 2005 et 2017. Première femme présidente du continent et Prix Nobel de la Paix en 2011, la présidente sortante a, malgré le contexte peu favorable, su mener à bien son mandat, sans forcément chercher à tripotiller la constitution aux fins de se représenter. Même si son bilan n'est pas aussi reluisant comme on l'aurait espéré au lendemain de son élection, elle a néanmoins

su préserver la paix et surtout, la liberté d'expression. Des acquis, somme toute, pas évidents pour un pays qui sort de 15 ans de

guerre civile.

Aujourd'hui, l'on ne peut donc qu'apprécier la grandeur de cette femme qui s'inscrit désormais dans le cercle restreint des grands hommes d'Etat qui ont su toujours privilégier l'intérêt de leur nation au détriment de toutes velléités intéressées et partisans. Le roi est mort, vive le roi, dira-t-on pour ainsi saluer le parcours de la démocratie naissante libérienne qui, sans Ellen Johnson Sirleaf, poursuivra son apprentissage.

Magloire TEKO

## Protection Maternelle et Infantile "Da m'a dit" crie à l'aide le 4 novembre prochain

Dans la perspective de lever des fonds en vue de mieux mener et vulgariser ses activités, l'association "Da m'a dit" (Maman m'a dit en français) s'ouvre au public le 4 novembre prochain à Lomé, à travers les Journées Portes Ouvertes. C'est ce qui ressort d'un point de presse tenu le 06 octobre dernier par le Conseil d'Administration de ladite association.

Disposant, depuis septembre 2016, d'un Centre Médico-Social (CMS) de prévention du couple Mère/Enfant à Yokélé, dans la préfecture de Kloto, l'association "Da m'a dit", faute de moyens, peine à dérouler convenablement son cahier de charge, celui d'assurer l'accompagnement préventif et le soutien à la parentalité de la petite enfance en promouvant les soins de santé primaires et un suivi du bien-être général de l'enfant et de sa mère au Togo.

Cependant, malgré le manque de soutiens auquel elle est contrainte, cette association que préside Emilie Jiminiga devra néanmoins poursuivre, pour le compte de l'année 2018, son agenda qui consiste à poursuivre les missions de prévention par l'accueil des enfants et de leurs parents, organiser des animations socioculturelles pour tous, prendre totalement en charge le personnel du CMS et initier des activités génératrices de revenu pour financer les activités du centre.

C'est justement dans ce contexte, que l'association organise le 4 novembre prochain à Lomé, des Journées Portes Ouvertes (JPO) à l'intention de toutes bonnes volontés convaincues de la cause sociale. Cette opération qui se tiendra dans les jardins de la Paroisse Universitaire Saint Jean de Lomé, à en croire le Vice-Président du Conseil d'Administration, Yves Madow Nagou, vise essentiellement à fédérer les bonnes volontés autour de ce projet qui est une première au Togo. Car, «la protec-



Yves Madow Nagou, vice pdt CA "Da m'a dit"

tion maternelle et infantile est un enjeu crucial, puisqu'elle constitue le début du développement à la base », a-t-il expliqué. En clair, se résume le vice-président du CA de "Da m'a dit", « cette opération vise à lever des fonds au profit du CMS de Yokélé aux fins d'accompagner les responsables de ce centre à disposer des moyens financiers pour assurer son fonctionnement autonome ».

Créée en 2012, l'association "Da m'a dit" n'est opérationnelle qu'en 2016 au travers de l'installation du CMS de Yokélé, construit sur fonds propres tirés des cotisations des membres et autres bonnes volontés. Légèrement différentes des centres communautaires, les activités dudit centre sont essentiellement orientées vers les jeunes en âge de procréer, vers les femmes enceintes et les enfants de 0 à 6 ans. Ce centre de Protection Maternelle et Infantile (PMI) offre également à tous, un accès à la lecture, à l'information et à la sensibilisation aux questions de développement durable.

Magloire TEKO

## Œuvre Humanitaire

### Delali Zognrah et l'association "Nouvelle Génération" en mode "Samaritain" à Assahoun

L'Association "Nouvelle Génération" regroupant les natifs de la Préfecture de l'Avé était, la semaine dernière, en tournée de bienfaisance dans leur localité d'origine. Appuyée financièrement par Delali Zognrah, cette association y a fait des dons de matériels scolaires didactiques à quelques établissements scolaires de la localité.



Les meilleurs élèves de l'Avé honorés par des dons

Conformément à ses objectifs, l'association "Nouvelle Génération" était en mode samaritaine dans la préfecture de l'Avé dont sont originaires les membres. Le samedi 30 septembre et le dimanche 1<sup>er</sup> octobre à Assahoun, chef-lieu de la Préfecture, cette association à but non lucratif y a mené des actions sociales, en collaboration avec un fils du milieu Delali Zognrah

vivant aux Etats-Unis mais actuellement en vacances au pays.

Ces actions sociales vont de la distribution des articles scolaires aux meilleurs élèves de la localité et des dons de salles de classes et de tables-bancs à des établissements scolaires à un concert musical en passant par un gala de foot. Le tout, dans une ambiance festive qui exprime la fierté des fils

et filles de l'Avé d'appartenir à une communauté qui les a vus naître et grandir.

En réponse aux différentes doléances soumises lors de ce tour de l'Avé, les donateurs avec à leur tête le jeune Delali y retournent, le vendredi 20 octobre prochain, pour une seconde phase de distribution des tables-bancs et des portes pour salles de classes.

Cette association, toujours en collaboration avec Delali Zognrah entend, par ailleurs, entreprendre dans les tout prochains jours, une tournée préfectorale dans le but de recueillir les besoins et doléances des communautés, chacune selon ses réalités. « Ce n'est que par ces actions multiformes que nous pourrions parvenir à relever le défi, celui de construire la préfecture qui est la nôtre. Et nous comptons vivement faire mieux encore et selon nos moyens », a laissé entendre Delali Zognrah.

Magloire TEKO

## Championnats D1 et D2

## Incertitudes sur le démarrage

Les championnats nationaux démarrent le 22 octobre prochain, selon le chronogramme de la FTF. A quelques semaines de ce démarrage, certains détails risquent de militer en faveur d'un report même si certains acteurs continuent de croire que le 22 octobre reste la bonne date.

« Jusqu'à ce jour, je peux dire que le démarrage sera effectif. Jusqu'à preuve du contraire nous

**Le réel souci de l'instance suprême du Football togolais reste le financement des différentes compétitions... Tous les clubs comptent sur la subvention pour entreprendre les dépenses**

mettrons la date du 22 octobre », informait le Secrétaire Général de la FTF sur une chaîne de la place. Ces propos de la cheville ouvrière

de l'instance tout autant que les jalons du démarrage que le Comité exécutif à savoir, l'enregistrement

des équipes, l'homologation des stades, la super coupe du Togo qui se joue dimanche prochain, pourraient constituer une pièce à con-



Pierre Lamadokou, Secrétaire Général de la FTF

viction de ce démarrage si les réalités ne sont tout autres. Le réel souci de l'instance suprême du Football togolais reste le financement des différentes compétitions. La Fifa n'est

plus prête à accompagner les championnats financièrement ni à accorder une autre ligne budgétaire pour soutenir les compétitions nationales au Togo. L'Etat togolais aussi éprouve des difficultés financières et est sur le point de faire volte-face en ce qui concerne la subvention octroyée aux clubs. On peut donc comprendre qu'à quelques semaines du démarrage l'enregistrement des joueurs n'est pas

encore effectif. Tous les clubs comptent sur la subvention pour entreprendre les dépenses liées au transfert des joueurs pour les faire enregistrer. Outre l'aspect financier, le calendrier de la compétition n'est pas encore disponible. En D1 on sait au moins, après la confirmation du Secrétaire Général de l'instance, que la compétition se joue avec 12 clubs alors qu'en D2, le Comité exécutif de la FTF n'arrive pas à situer l'opinion. Après le passage de la mission de la Fifa à Lomé, plusieurs recommandations ont été faites à la faitière. On peut énumérer celle de jouer avec 20 clubs en D2. Jusqu'à ce jour, aucune information de l'instance ne situe les acteurs sportifs sur les clubs devant prendre part à cette compétition quand on sait qu'après le précédent exercice, 14 clubs sont restés en lice pour le démarrage de la D2.

Voilà autant de questions restées en suspens et dont le règlement tardif pourrait prolonger le démarrage de la compétition.

Del-Jo

## Super coupe

## Duel entre l'AS Togo Port et Sémassi de Sokodé

En ouverture de la nouvelle saison qui s'ouvre le 22 octobre prochain, selon le bureau exécutif de la FTF, un duel oppose ce dimanche au stade municipal de Lomé, l'AS Togo Port à Sémassi de Sokodé pour le compte de la Super Coupe.

Le champion et son dauphin vont lancer les hostilités de la nouvelle saison. Ce duel est sans issue pour les performances affichées la saison écoulée par les deux équipes qui représenteront le Togo sur le continent.

En rodage avant le démarrage du championnat, cette confrontation aux allures de re-



Sémassi de Sokodé

trouvailles entre Ayivi Ekouévi et Olufadé Adékanmi, tient en haleine. L'évènement porté par la structure "Sergio Sport" est une aubaine aux deux formations de s'afficher pour la grosse mise de deux millions.

Après avoir réussi le

vel élan à la nouvelle saison sportive, très attendue pour la simple raison que le processus de sa semi-professionnalisation est mis en branle avec la réduction du nombre de clubs à 12.

Avide de spectacle, le public sportif n'entend pas se



AS Togo-Port

pari de mettre les jeunes issus des centres de formation en compétition, le promoteur Serge Tété Bénissan veut donner un nou-

veau

Del-Jo

## Mondial-2018 : Messi envoie l'Argentine en Russie



Sur la sellette avant son dernier match en Équateur, l'Argentine est parvenue à s'imposer (1-3), mardi à Quito, et à se qualifier pour la Coupe du monde 2018 grâce à un triplé de Lionel Messi. Les États-Unis ont quant à eux été éliminés.

Messi n'avait pas dit son dernier mot. Menée dès la première minute par de valeureux Équatoriens, l'Argentine a renversé la vapeur : le génie Messi est sorti de la lampe, pour marquer trois buts cruciaux qui qualifient l'Albiceleste pour le Mondial-2018, mardi 10 octobre à Quito.

Avec sa victoire 3-1 à Quito, lors de la 18e et dernière journée des éliminatoires de la zone Amérique du Sud, l'Argentine, au bord de l'élimination avant le

dernier match, termine à la 3e place (28 pts), directement qualificative pour le Mondial en Russie, derrière le Brésil (1er avec 41 pts) et l'Uruguay (2e, 31 pts). «Par chance, ça nous a souri, et tout s'est bien terminé. Nous sommes tranquilles, nous avons atteint l'objectif, c'est le plus important», a déclaré Messi, hilare, en sortant du vestiaire, dans le stade Atahualpa de Quito.

Quelques heures plus tôt, les Argentins se sont offert une belle frayeur. Car les Équatoriens ont ouvert le score en tout début de match. Le milieu Romario Ibarra a profité de l'inattention de la défense argentine pour marquer du gauche après seulement quarante secondes de jeu !

Source France 24

**FLAMBEAU**  
des Démocrates

Récépissé n°0317/16/05/2007HAAC  
Siège social : Bd du 13 Janvier,  
Nyékonakpoè 06 BP. 60364 Lomé  
Tél. (+228) 26 70 04 96  
e-mail : Loiclate@gmail.com  
Maison de la Presse Casier N°72

Directeur de Publication  
Loïc LAWSON  
(90 34 63 25)

Directeur de la Rédaction  
AGBESSI T. Isaac. (90 20 36 51)

Rédacteur en chef  
Magloire TEKO (91 44 38 79)

Rédacteurs

Loïclas

Del-Jo

Magloire Téko

Isaac Tonyi

Correcteurs

Edgar K. DJISSENOU

Edson Dogbè

Stagiaire

Oscar Sékaya

PAO

Geodecom (22 48 00 32 / 92 63 85 58)

Imprimerie : St Louis  
Tirage : 3000 exemplaires

# PROMOSTORE DECO

du **15** Sept. au Oct.

**Baisse ses prix** Jusqu'à **-60%**



**75.000**  
Au lieu de 100.000  
**NASCO**  
Cuisinière  
4 Places - 60cm

**85.000**  
Au lieu de 100.000  
**NASCO**  
Réfrigérateur  
1-110 - 60cm - 100L

**200.000**  
Au lieu de 250.000  
**NASCO**  
Réfrigérateur  
11-24 - 100cm - 100L

**90.000**  
Au lieu de 120.000  
**NASCO**  
Congélateur  
N-1000 - 100L

**130.000**  
Au lieu de 200.000  
**NASCO**  
SMART TV 32"

Disponibles en:  
12" : 50.000  
16" : 85.000  
20" : 120.000  
24" : 200.000

**35.000**  
**NASCO**  
Micro-Onde  
1000W - 20L

**4.900**  
**NASCO**  
Bouilloire  
1,7L - 1000W - 2000ml

**6.000**  
**NASCO**  
Ventilateur

**20.000**  
**TEFAL**  
Ventilateur  
120cm - 20" - 3 Vitesses

**LAMPADAIRES**

Jusqu'à **-35%**

**JEUX EDUCATIFS**

**JOUETS**

Jusqu'à **-40%**

**LIT & COMMODE**

Jusqu'à **-40%**

**DÉCORATION**

Jusqu'à **-40%**

**SALON**

Jusqu'à **-40%**

**LIT**  
Ensemble  
Matelas de séparation  
Lit à 2 personnes  
Commodes  
Coffrets  
Tapis

Jusqu'à **-40%**

**MALLE**  
3 Pièces en 1  
Préparé en aluminium anodisé

Jusqu'à **-35%**

**MÉNAGERS**

Jusqu'à **-35%**

**45.000**  
Au lieu de 60.000  
**TEFAL**  
9 Pièces en 1

Disponibles en:  
7 Pièces en 1 : 35.000  
12 Pièces en 1 : 60.000  
15 Pièces en 1 : 65.000  
20 Pièces en 1 : 75.000

+228 22 20 80 29 | promostoretogo@gmail.com | Boulevard du 13 Janvier BP 13704, Lomé - Togo.

## PROMOSTORE DECO

*Donnez vie à vos envies*

Du 15 Septembre  
au  
15 Octobre

Jusqu'à **70%**



*C'est déjà la fête chez nous !*

